

## L'archevêque de Los Angeles suspend son prédécesseur, le cardinal Mahony, de toutes fonctions publiques

Author : Rédaction RC

Categories : [Americatho](#), [Eglise universelle](#), [En Une](#), [Episcopat](#), [Scandale pédophile](#)

Date : 1 février 2013



C'est un formidable coup de tonnerre qui ébranle l'Église catholique de Los Angeles et l'Église aux États-Unis. L'archevêque de Los Angeles, Mgr **José Gomez** vient de relever son prédécesseur, le cardinal **Roger Mahony**, archevêque émérite, de toutes fonctions publiques dans l'archidiocèse. Il a également accepté la démission de ses fonctions de l'ancien vicaire pour le clergé de l'archidiocèse et actuellement évêque auxiliaire de Santa Barbara (Californie). Rome ne tardera pas à confirmer cette dernière décision. Il s'agit là d'un événement sans précédent qui est à porter au crédit du nouvel archevêque. On le sait bien, si l'on est un lecteur attentif d'**Americatho** depuis le lancement de ce blogue, en 2007, que je n'avais guère de sympathie pour le cardinal **Mahony** dont le laisser aller – pour ne pas parler de “connivence” – dans le scandale des prêtres dits “pédophiles” de son archidiocèse était patent et honteux pour l'Église. Voici la lettre que l'archevêque de Los Angeles a adressée hier à tous les catholiques de l'archidiocèse. Elle ne mâche pas ses mots.

Chers frères et sœurs en Christ,

nous diffusons cette semaine les dossiers des prêtres qui ont abusé sexuellement d'enfants alors qu'ils étaient en fonction pour l'archidiocèse de Los Angeles.

Ces dossiers traitent d'abus qui se sont passés voici des décennies. Mais cela ne les rend pas pour autant moins graves.

La lecture de ces dossiers m'a été pénible et douloureuse. Les comportements décrits

dans ces dossiers sont terriblement tristes et mauvais. Il n'y a aucune excuse, aucune justification pour ce qui est arrivé à ces enfants. Ces prêtres avaient le devoir d'être leurs pères spirituels, et ils ont failli.

Nous devons reconnaître aujourd'hui cette défaillance. Nous devons prier pour chacun de ceux qui ont été blessés par des membres de l'Église. Et nous devons continuer à soutenir le long et douloureux processus de guérison de leurs blessures et à reconstruire une confiance qui a été détruite.

Je ne peux pas effacer les défaillances du passé que l'on découvre dans ces pages. Lire ces dossiers et réfléchir aux blessures qui ont été causées, ont constitué la plus triste expérience que j'aie vécue depuis que je suis devenu votre archevêque en 2011.

Mon prédécesseur, le cardinal **Roger Mahony**, aujourd'hui retraité, m'a exprimé sa peine d'avoir failli à protéger totalement les jeunes qui avaient été confiés à ses soins. Avec effet immédiat, j'ai informé le cardinal **Mahony** qu'il n'aurait désormais plus aucune fonction administrative ou publique. L'évêque auxiliaire **Thomas Curry** [diocèse de Santa Barbara, Californie] a également présenté publiquement ses excuses pour les décisions qu'il avait prises alors qu'il était vicaire pour le clergé [de l'archidiocèse de Los Angeles]. J'ai accepté sa demande d'être relevé de ses responsabilités d'évêque régional pour Santa Barbara.

À toute victime d'un abus sexuel contre un enfant par un membre de notre Église, je veux dire que je suis désireux de l'aider sur son chemin de guérison et que je suis profondément désolé des péchés qui ont été commis à son endroit.

Que chaque catholique de l'archidiocèse de Los Angeles sache bien que je continuerai, comme nous l'avons fait depuis plusieurs années, de signaler incessamment toute allégation crédible d'abus sexuel à la police et de suspendre de tout ministère les incriminés. Nous continuerons à œuvrer jour après jour pour garantir à nos enfants la sécurité, l'amour et les soins dans nos écoles paroissiales et dans tous les ministères de l'archidiocèse.

Dans les semaines qui viennent, je traiterai de ces affaires dans tous leurs détails. Mais aujourd'hui, c'est un temps de prière, de réflexion et de profonde compassion auquel je vous invite pour les victimes d'abus sexuels sur des enfants.

Chapeau, Monseigneur !